

Le journal de La Courneuve

regards

www.ville-la-courneuve.fr

N° 328 du jeudi 10 au mercredi 23 février 2011

Bernard Solmy

Mener les jeunes sur le chemin de la réussite.

p. 16



Grand Paris Express : La Courneuve sur la carte

Avec la municipalité, poursuivre l'action pour concrétiser la nouvelle gare et accélérer la dynamisation du territoire.

p. 8/9



Association Sportive Courneuvienne
État des lieux à l'heure de la relance.

p. 11

ACTUALITÉ

Le Syndicat des eaux d'Île-de-France reconduit la délégation de service public à Veolia. Explications.

p. 6

ÉCHOS CITOYENS

Le budget primitif de la ville adopté par le Conseil municipal.

p. 7

CULTURE

Avec les concerts Polysons, rendez-vous au Bal créole, le 18 février.

p. 12

ARRÊT SUR IMAGES



Pascal Dacasa

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

BALCONS FLEURIS

Pas de palmarès cette année. À partir de l'an prochain le concours, cher à La Courneuve fleurie, reprendra ses droits, mais sur inscription désormais. Pour cette fois tout le monde est reparti une azalée japonaise sous le bras et Rafik Arabat avec 500€ de dons.



224

Le nombre de visiteurs de la 2^e édition du Forum des métiers Participation en baisse donc (406 entrées pour la 1^{ère}), tous les établissements du secondaire n'ayant pas répondu présents, au grand dam des 28 exposants.

L'ANNÉE DU LAPIN SUR UN AIR D'ACCORDÉON

Lei Ren, étudiante chinoise du Conservatoire à rayonnement régional était à l'affiche du concert 'O Dèj du 3 février, premier jour de la nouvelle année du lapin dans le calendrier chinois. Un sympathique clin d'œil.



D.R.

Coordination Yann Lalande

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Benjamin Geminel



Eric Madéleine

LES CM1 AU FESTIVAL D'ANGOULÊME

L'incontournable rendez-vous de la Bande dessinée a vu passer une quarantaine d'élèves de l'école Robespierre qui, pendant deux jours, ont visité le salon, participé à des ateliers et fait un tour de la ville. À noter que l'école est inscrite cette année au concours national de la BD.

L'ACTU DE LA RÉDACTION



Ô GRAND MAÎTRE

D'habitude les grands maîtres d'arts martiaux sont aux murs du dojo Docteur-Justice, et pas au centre du tatami en train de prodiguer des enseignements. Le 25 janvier, les aikidokas (aikido) du Ten Chi Budokan ont donc savouré les minutes passées en compagnie du japonais Takeshi Yamashima.



Gilles Poux,
maire

N'est-ce pas étonnant de voir le maire de La Courneuve aux États généraux du renouveau à Grenoble, le 28 janvier dernier ?

« J'ai répondu à l'invitation de Libération et de Marianne qui les organisaient sur le thème « *La République pour tous* ». Il est vrai que voilà deux ans, personne n'aurait pensé à inviter La Courneuve à ce genre d'initiative nationale ! Mais depuis que nous avons déposé plainte auprès de la HALDE, le point de vue de La Courneuve est devenu incontournable sur le sujet et singulièrement sur les discriminations territoriales. Je dirai même que nous avons contribué à délier les langues, à ce que s'expriment les critiques des politiques de la ville. Ce type d'initiative a le double intérêt de faire entendre l'originalité de l'apport de La Courneuve, et d'y puiser les moyens d'avancer d'autres solutions pour des villes comme les nôtres et ses habitants. »

Ce mois de janvier a également été marqué par les luttes populaires en Tunisie et en Égypte, soutenez-vous ces mouvements ?

« Comment ne pas se réjouir des luttes extraordinaires des peuples tunisien et égyptien, comment ne pas recevoir pleinement l'espoir qu'elles portent ? Notre solidarité leur est d'autant plus acquise qu'ils interrogent la marche de ce monde, fait de tant d'inégalités. Ils nous encouragent à trouver les moyens d'en construire un autre, avec en son cœur, la réponse aux besoins de chaque être humain. »

Le poète et philosophe martiniquais, Édouard Glissant, qui portait justement une autre idée de la mondialisation, et qui s'est battu toute sa vie contre le colonialisme, est mort le 3 février 2011, cela vous touche ?

« Oui. C'est une grande perte pour la France et pour le « *Tout Monde* » comme il aimait à le dire. Édouard Glissant voulait développer une nouvelle conception qui, à l'opposé de la mondialisation économique, s'appuierait sur ce qu'il nommait la « *mondialité* ». Je me rappelle de la force de son verbe lors des mouvements sociaux en Guadeloupe. À n'en pas douter, nous penserons aussi à lui lorsque nous inaugurerons la médiathèque Aimé-Césaire. »



Dragon Vekic

ANTI-EXPULSIONS

Les maires, dont Gilles Poux, de huit des neuf communes de Seine-Saint Denis qui prennent des arrêtés anti-expulsions locatives depuis 2004 ont été reçus vendredi 4 février par le Préfet Christian Lambert, alors que les expulsions ont augmenté de 30 % en 2010 pour atteindre le chiffre de 2 268. 20% des expulsions locatives en France ont lieu dans le 93.



Benjamin Germinet

LE CINÉMA DES MÉTALLOS

À l'occasion de la soirée *Rouge Rateau* organisée au cinéma l'Étoile, Marcel Trillat réalisateur et Tanguy Perron historien, posent au milieu des anciens ouvriers de Rateau et Sonolor, principaux acteurs des conflits relatés sur la toile ce soir-là.



ILS SE TAPENT L'AFFICHE

Ils aiment leur ville, ils en prennent soin et ils s'affichent ; les Courneuviens qui ont participé à la campagne de sensibilisation à la propreté de Plaine Commune et que vous retrouvez jusque sur les camions poubelles. Le guide de la propreté est en cours de distribution.

Marché des Quatre-Routes

Rien ne se perd, tout se récupère

Quand le marché touche à sa fin, les glaneurs de La Courneuve récupèrent les invendus délaissés par les commerçants.



Les glaneurs fouillent les restes du marché dans l'espoir de dénicher des trésors.

14 h, le coup de pistolet résonne dans les oreilles des commerçants qui remballent uns à un leurs stand. Les visiteurs

désertent pour laisser la place aux nouveaux maîtres. Une dizaine de glaneurs s'affaire dehors autour du monticule de cageots abandonnés par les marchands.

Quelques coups de pied pour défricher le terrain, une main chercheuse pour vérifier le contenu des marchandises, l'autre main sur leur chariot de compétition, les yeux en mode radar pour détecter avant les autres les trésors cachés et les arrivages. Un homme débarque, dépose deux cagettes remplies de pommes et de poires préalablement triées. Moment de bénédiction pour les habitués qui se ruent sur l'offrande. Dans le chariot d'une dame de 75 ans qui préfère garder l'anonymat, une jolie récolte : oranges, tomates, courgettes, salade etc. « C'est la crise ! J'ai deux hommes à nourrir à la maison : mon gendre et mon fils. Les payes sont trop petites, le loyer exorbitant. Merci au maire qui laisse le marché de La Courneuve ouvert 3 fois par semaine. » Gérant d'une boutique de fruits et légumes, Kari, 45 ans « ne jette pas, ne les donne pas non plus aux Roumains qui fouillent les ordures. À la fin du marché, je fais des tas à

1 euro avec les produits abîmés. Soit je réussis à les vendre, soit je les donne à trois petites vieilles habituées. » N'en déplaise à Kari, le profil des glaneurs ne se résume pas à ce qu'il appelle les « Roms ». Pour preuve, des SDF acceptent de nous dévoiler le contenu de leur sac plastique. Ils confessent venir régulièrement pour trouver de quoi manger. D'autres, comme Joséphine, d'origine africaine, adoptent un rituel qui se rapproche des adeptes de la décroissance. Une fois ses œufs et son kilo de viande achetés sur le marché, elle en a « profité pour faire un tour » pour récupérer des fruits « en très bon état ». « Je ne prends que les fruits de bonne qualité. Je ne vais pas les prendre pour les jeter après. » De temps en temps, cerise sur le gâteau aléatoire, on lui offre du poisson « quand elle pointe le bout de son nez à la dernière minute ». Encore faut-il avoir « la gentillesse de demander ». ●

Julien Moschetti

Travaux

Démolir pour mieux construire

Le programme de destruction de l'ancien groupe scolaire Romain-Rolland a débuté courant janvier.

L'entreprise de démolition Genier-Deforge installe son chantier et clôture actuellement la parcelle jusqu'à fin février. Une fois les locaux de l'ancienne école désamiantés (opération consistant à retirer les flocages d'un bâtiment contenant de l'amiante) et curés (mettre à nu les structures avant leur destruction), la démolition du bâtiment pourra commencer courant mars. Comme pour la barre Balzac, il ne sera pas question d'implosion mais d'un processus de grignotage consistant en une destruction lente et progressive à l'aide d'une pelleuse. La fin des travaux est prévue pour avril 2011. À la suite de la démolition, la Société d'économie mixte (SEM) de Plaine Commune réalisera les travaux d'espaces publics visant à prolonger la

rue Maurice-Ravel jusqu'au tramway et la rue Yako dans sa partie Est. Le bâtiment de l'école élémentaire Paul-Eluard, jouxtant l'école Romain-Rolland, sera quant à lui conservé et intégré à la future étape de ce chantier ; la construction de logements dont le démarrage est prévu pour 2013. L'emprise actuelle du groupe scolaire Romain-Rolland sera découpée en trois îlots d'habitations : Plaine Commune Habitat prévoit la construction de 56 logements sociaux, la Caps (Coopérative d'Accession Sociale à la Propriété) gèrera la construction de 20 à 30 logements et la Foncière Logement prévoit une opération de construction de 88 appartements locatifs libres. Ces petits immeubles devraient sortir de terre à partir de 2014. ●

Isabelle Meurisse

Témoignages

Documentaires en préparation

Pour le cinquantième de la manifestation du 17 octobre 1961, les projets audiovisuels se multiplient.

« Toute personne, un simple passant, un prisonnier, un policier ou autre, ayant participé directement ou indirectement à ce jour historique et/ou les semaines suivantes peut se manifester, explique Yasmina Adi, la réalisatrice d'un documentaire portant sur la répression. On a besoin d'un large panel de témoins sur tout le territoire d'Île-de-France, il est donc très important que Français comme Algériens, hommes ou femmes, se fassent connaître. » Il y a presque cinquante ans, à Paris, le Front de libération nationale (FLN) organisait une manifestation en faveur de l'indépendance de l'Algérie. De nombreuses personnes sont mortes, tabassées, jetées dans la Seine lors de confrontations avec les forces de l'ordre, alors dirigées par Maurice Papon, Préfet de police. Yasmina Adi, avec son documentaire, veut faire « toute la lumière » sur cet événement.

« L'idéal serait d'avoir un témoin dans chaque ville de la région parisienne », conclut-elle. ●

I. M.

INFOS +

Vous pouvez appeler le 06 98 58 18 77 ou e-mail à temoinoctobre@yahoo.fr

La Courneuve prépare un DVD

Avec l'aide du jeune réalisateur Sébastien Pascot, de l'association du souvenir du 17-octobre-1961 et d'Africa, les jeunes du Pôle image filmeront, à partir des vacances de Pâques, des témoins courneuviens ayant assisté à la répression. De son côté, Sébastien Pascot, travaille également à la réalisation d'un film documentaire sur le même thème. Son film et les témoignages recueillis par le Pôle image seront probablement projetés au cours de la semaine courneuvienne dédiée au cinquantième du 17 octobre 1961.

Pépinière d'entreprises

Cinq ans, ça se fête !

Située au cœur du quartier de La Tour, la pépinière d'entreprises de La Courneuve a soufflé sa cinquième bougie.



Le 28 janvier, la pépinière d'entreprises de La Courneuve célébrait sa cinquième année d'activité, en présence de Joseph Irani, adjoint au maire.

de David Prout, le président de la Maison de l'initiative économique et locale (Miel). Lors de son intervention, ce dernier a manifesté son contentement au regard de l'activité de la pépinière. La Miel étant la structure en charge de la gestion et de l'animation de la pépinière. Car au-delà de l'aspect festif, cet

contribué au développement de 50 entreprises de tous types, dont 39 existent toujours aujourd'hui; plaçant ainsi l'espérance de survie de ces sociétés au-dessus de la moyenne nationale. Ces TPE (Très Petites Entreprises) ont par ailleurs engendré la création de plus de 120 emplois. Autre point positif: l'impact économique direct sur la cité des 4000. Thomas Guyon, responsable de la pépinière courneuvienne, est fier de l'implication actuelle de sa structure dans le paysage local. Outre la solidarité avec les commerçants du centre commercial de la Tour, il se réjouit que quatre entreprises sorties de la première fournée se soient implantées directement dans le quartier. Bien plus qu'un succès individuel, la réussite de ces « pépiniéristes » devient celle de la Ville. ●

Siham Bounaïm

INFOS +

Regards reviendra prochainement sur ce sujet dans un Grand Format.

Marquer le coup ! C'est le souhait exprimé par la pépinière d'entreprises de La Courneuve en célébrant ses cinq ans. Après une

visite des bureaux et une rencontre avec quelques pensionnaires actuels, la soirée s'est poursuivie avec les discours de Joseph Irani, l'adjoint au maire et

anniversaire est surtout l'occasion de dresser un premier bilan chiffré. On apprend ainsi que depuis sa création en 2005, la pépinière a accueilli et

Cécité

« Faire savoir aux personnes déficientes visuelles qu'on est là pour les aider »

Rencontre avec Claude Pallez, chargée de relations publiques de l'association Valentin-Haüy, à l'occasion de l'atelier de sensibilisation à la cécité à la maison Marcel-Paul.



Le 4 février dernier, initiation au braille à la maison Marcel-Paul.

Regards : Pouvez-vous nous parler de votre association. Quel est le but de ce genre d'intervention ?

Claude Pallez : Notre association a pour vocation d'aider les personnes aveugles et malvoyantes. Elle a été créée en 1889 et porte le nom du premier instituteur d'aveugle. Notre objectif est d'aider les personnes déficientes visuelles à garder leur autonomie et les sortir de leur isolement. On est de plus en plus confronté à la malvoyance des personnes âgées et notre but avec ce genre d'intervention est de leur faire savoir qu'une association comme la nôtre est là pour les aider. On donne des cours de braille, on

enseigne la technique de la canne. On propose aussi des ateliers de sculpture, des cours de danse ou de yoga, ou encore d'informatique adaptés. Le deuxième objectif de l'association est de sensibiliser les personnes voyantes à la cécité.

R. : Adaptez-vous vos interventions en fonction de vos interlocuteurs ?

C.P. : En effet, on fait davantage d'ateliers pratiques quand on est face à une classe du primaire ou du lycée. On fait ainsi de l'initiation au braille et c'est assez ludique. Ces activités sont proposées par les formateurs aveugles qui m'accompagnent. Alors que lorsque l'on se déplace en entreprise, on fait surtout de la sensibilisation aux personnels voyants. On leur apprend comment accueillir, guider et se comporter avec les personnes déficientes visuelles. ●

Propos recueillis par S. B.

INFOS +

Association Valentin-Haüy,
5 rue Duroc 75007 Paris. L'association dispose d'un musée et d'une grande médiathèque avec des bibliothèques brailles, sonores et films en audiodescription.

Quatre-Routes

La Poste rénovée

Après 12 semaines de travaux, le bureau de poste modernisé des Quatre-Routes ouvrira ses portes le 16 février. L'espace intérieur a été complètement repensé (signalétique, mobilier libre-service, automates etc...). Un nouveau modèle d'accueil et de conseil a été mis en place pour améliorer le service clientèle et réduire significativement le temps d'attente. Enfin, la sécurité sera renforcée puisque les agents ne manipuleront pas d'argent. Les trois bureaux de poste de la ville sont désormais rénovés. Un investissement total de 1 200 000 euros. ●

J. M.

ERRATUM

Toutes nos excuses à l'association d'aide aux devoirs Coup de pouce pour l'erreur qui s'est malencontreusement glissée dans le dernier numéro de *Regards* quant aux coordonnées téléphoniques. Pour les contacter: Tél.: 06 46 69 06 75 ou le 06 78 69 37 27.

Orientation

Au cœur de l'entreprise

Des collégiens de Politzer en visite chez Alstom.



Mira

À la découverte de la diversité des métiers et du tissu économique local.

Qu'est ce qu'un brevet ? À quoi cela sert-il ? Quelles sont les grandes étapes de développement d'un produit ? Les élèves de la 3^e1 Segpa du collège Georges-Politzer ont pu aborder toutes ces questions, le 1^{er} février dernier, avec Alain Mauffrais, le directeur général de Technos, une filiale d'Alstom qui commercialise des systèmes de nettoyage pour les condenseurs des centrales électriques. La rencontre qui a eu lieu sur le site de la rue Rateau, s'inscrivait dans le cadre du 11^e rallye inter-entreprises, initiative de Plaine Commune qui vise à faire découvrir aux collégiens la diversité des métiers et du tissu économique local. Les établissements courneuvien du secondaire y participaient pour la première fois. Pour

la 3^e1 de Politzer, l'univers de l'entreprise n'était pas une découverte complète. « Les élèves de Segpa font deux stages dans l'année », explique Éric Lefevre, un des deux professeurs qui accompagnait la classe. Toutefois, les collégiens ont rarement l'occasion de se faire expliquer un processus industriel, qui plus est par le directeur général d'une filiale. Alain Mauffrais a pris le temps de tout détailler :

les différentes activités d'Alstom, le fonctionnement d'une centrale, celui du système de nettoyage fabriqué par Technos... « Je n'avais aucune idée de la manière dont tout cela pouvait bien marcher », note Hakan, 15 ans. Sa camarade de classe, Ankiba, ne cache pas avoir été impressionnée par le savoir-faire de Technos, la capacité à « fabriquer des énormes machines ». La rencontre a aussi été l'occasion de parler des métiers recherchés par l'entreprise. L'année prochaine, les élèves de Segpa intégreront un lycée professionnel pour préparer un CAP. Autant commencer à se renseigner sur les débouchés et les compétences demandées par les entreprises. ●

Nicolas Raynaud

Maison de l'enfance

Fabriquer ensemble

Un nouveau rendez-vous culturel hebdomadaire démarre le 15 février.

Dans la lignée de la boutique du « poète d'utilité publique » à la médiathèque John-Lennon ou de l'académie de Création populaire au Centre culturel Jean-Houdremont, « La Fabrique » est le nouveau projet du poète et dramaturge Kazem Shahryari. Il animera chaque mercredi cet atelier de création populaire ouvert à tous. « Tout homme a une part d'artiste en lui. J'apporte les techniques nécessaires à sa créativité. À son tour de fabriquer ensuite ses désirs. On se fabrique en fabriquant. » Au menu de ces rencontres artistiques, des lectures, des débats, des ateliers de théâtre et d'écriture pour pousser les gens à se découvrir, entre eux et avec eux-mêmes. Kazem se charge de les guider dans leurs desseins artistiques : « J'ai un rôle pédago-artistique pour les aider à trouver le chemin, pour qu'ils réussissent à exprimer ce qu'ils n'ont jamais su exprimer. Je vais leur apprendre à oser, notamment à travers la prise de parole. Je ne suis pas un savant qui va donner des leçons, je suis un accoucheur. »

Et quoi de mieux que d'avoir un écrivain sage-femme pour accoucher de ses écrits ? « L'écriture permet de trouver les mots justes, les racines de notre pensée qui correspondent à notre être à l'instant présent. À ce moment précis, quelque chose de caché au plus profond de nous-même se révèle. » Qui n'a jamais rêvé de lever le voile sur ses propres secrets intérieurs ? ●

Julien Moschetti

INFOS +

Maison pour tous (ex Maison de l'Enfance Youri-Gagarine),

56, rue Anatole-France

Tél : 01 49 92 60 90

Tous les mercredis de 14h à 18h

Kazem Shahryari, l'accoucheur de créativité...



Distribution d'eau

Une facture moins salée

Le Syndicat des Eaux d'Île-de-France (Sedif) a reconduit pour douze ans le contrat de la délégation du Service d'eau de l'entreprise Véolia. Regards le décrypte pour vous.

Après quatorze mois de procédures et de négociations, c'est finalement Véolia (ex Générale des eaux) qui a remporté, le 24 juin dernier, l'appel d'offres du Sedif aux dépens de Suez Environnement. Une victoire importante pour le fournisseur historique qui gère et distribue l'eau depuis 85 ans dans les 142 communes du Syndicat. Son contrat arrivant à terme fin 2010, le délégataire a dû consentir un important effort financier pour garder ce juteux marché de quatre millions d'usagers. C'est donc une bonne nouvelle pour les abonnés qui verront en 2011 le prix du mètre cube d'eau baisser de 19,5% pour la part Sedif. Ce qui, concrètement, représentera une diminution de 40 euros sur la facture annuelle d'une

famille moyenne. En plus de cette baisse tarifaire, le nouveau contrat de délégation garantit à la fois un renforcement de la fiabilité du processus de traitement et de suivi de la qualité d'eau distribuée ainsi que la sécurité des consommateurs. En effet, les moyens de contrôle de la collectivité sur l'exploitation du service seront accentués. Afin d'assurer une parfaite transparence, Véolia devra rendre chaque année une trentaine de rapports techniques et financiers sur l'exécution de la mission. Côté innovations, de nombreux services seront proposés comme une meilleure prise en compte de la problématique « goût et odeur », une modernisation du site internet avec simulateur de consommation ou encore un télé-relevé de troisième génération du nom de Téléo, qui permettra une meilleure

maîtrise de la consommation d'eau. À noter également la dimension écologique de ce contrat qui s'inscrit dans une politique de

développement durable, grâce à son service de l'eau « zéro carbone ». ●

Siham Bounaim

Tarification sociale

Gilles Poux, vice-président du Sedif revient sur l'introduction d'une nouvelle tarification.

« On s'est beaucoup battu pour imposer une tarification sociale. L'eau est un bien vital et universel qui ne peut être considéré comme un bien marchand. Afin d'imposer ce droit, nous avons proposé lors des négociations avec Véolia que désormais 1% des recettes de vente d'eau, autrement dit environ 2,3 millions d'euros (contre 60000 euros auparavant) soit consacré à

un programme « Eau Solidaire » permettant le financement de politiques de solidarité destinées aux personnes en difficultés. Ces dernières pourront désormais s'adresser au CCAS de leur ville pour les aider à payer leur facture. Par ailleurs, avec ce fond nous avons aussi le projet de développer des mesures de sensibilisation et de prévention destinées aux bailleurs et aux propriétaires afin de leur apprendre à mieux maîtriser leur consommation d'eau et donc réduire leur facture ». ●

S.B

Conseil municipal

Un budget ambitieux et sérieux

À l'ordre du jour du Conseil du 27 janvier, le budget 2011 a été adopté après un débat nourri.

Rapporteur de cette question n°1, **Danielle Haenn** commence par rappeler que les marges de manœuvres tendent à se réduire au moment d'élaborer le budget d'une collectivité territoriale, du fait notamment du gel des dotations d'État et de la fin de la Taxe professionnelle.

L'adjoite déléguée aux Finances locales détaille ensuite **les priorités** qui ont guidé l'établissement de ce budget primitif : relever les défis d'aménagement, renforcer les actions de quotidienneté et de proximité, développer le vivre ensemble, conforter les ambitions de la Ville dans le domaine de l'accès à l'emploi et soutenir la participation citoyenne.

Des priorités traduites par **quatre objectifs financiers** : ne pas augmenter la fiscalité locale, préserver une épargne nette de 2,5 millions au minimum, limiter l'endettement en contenant l'emprunt à moins de 5 millions et anticiper les coûts de fonctionnement induits par les politiques d'investissement.

Daniel Goldberg (PS) regrette, suite à la présentation, l'absence de précisions quant aux choix locaux. L'élue socialiste déplore également la méthode qui ne permet pas de comparer ce qui est comparable d'une année sur l'autre et interdit ainsi de débattre des évolutions.

Se pose selon lui la valeur du document mis au vote.

Jean-Michel Villeriot (LO, majorité municipale) constate une baisse des effectifs permanents de la municipalité, compensée par une hausse des effectifs non permanents. Pour le conseiller municipal on remplace des emplois qualifiés par des emplois non qualifiés.

Muriel Tendron (PCF, majorité municipale) retient les ambitions portées par le document plutôt que ses éventuelles maladroites. Pour l'adjoite déléguée à la Tranquillité publique et au Développement durable, grâce à ce budget 2011, la Ville a su trouver les moyens de respecter ses engagements et d'aider les quartiers qui en ont le plus besoin.

Corinne Cadays-Delhôme (PCF, majorité municipale), adjoite déléguée aux Droits de l'enfant, souligne que ce budget permet, comme les précédents, d'investir dans les écoles et de maintenir le patrimoine scolaire de la ville dans un très bon état.

Laurent Santoire (PCF, majorité municipale) parle de budget de combat. Il se félicite qu'on ne fasse pas « la ville belle » au détriment de la ville généreuse. Pour **Kamel Hamza** (UMP), le gouvernement met de l'argent dans nos quartiers, mais certains continuent de le critiquer plutôt

que de se regarder en face. Le conseiller municipal juge qu'avec plus de 60% de dépenses de personnel, il ne reste plus grand-chose pour le reste et qu'à La Courneuve comme ailleurs, il faut faire des économies.

Didier Schulz (Verts), s'inquiète également du manque d'investissements engagés pour réduire les dépenses de fluides.

Gilles Poux conclut en distinguant deux façons de lire ce budget : l'une étroite et tacticienne, l'autre globale et s'attachant aux ambitions. Le maire s'en prend ensuite au gouvernement qui ne supporte pas que les collectivités territoriales puissent agir et en conséquence coupe le robinet. Il termine en insistant sur la nécessité de ne pas dissocier le budget des batailles, prenant l'exemple de belles écoles qui ne serviraient à rien sans enseignants. À ce titre la Ville, elle, ne supprime aucun poste et peut s'enorgueillir d'un taux de titulaires de 82%, de dix points supérieur à la moyenne nationale. ●

Yann Lalande

Le budget primitif est voté par chapitre. Adopté à 30 voix pour, 7 abstentions (Parti Socialiste et Verts) et 1 contre (UMP) à l'exception des chapitres 12 et 73 votés à 27 voix pour, 10 abstentions (Parti Socialiste, Verts et Lutte Ouvrière) et 1 contre (UMP).

CHIFFRES CLÉS

Recettes

+ 2,9 % : hausse du produit fiscal du fait notamment de la revalorisation (+2%) des bases d'imposition par la loi de finances 2011.

5,5 millions : le montant de la Dotation Sociale Urbaine de Cohésion sociale. Sans cet outil de solidarité entre collectivités territoriales, impossible d'équilibrer le budget.

14,3 millions : l'attribution de compensation reversée par Plaine Commune qui compense la Taxe professionnelle.

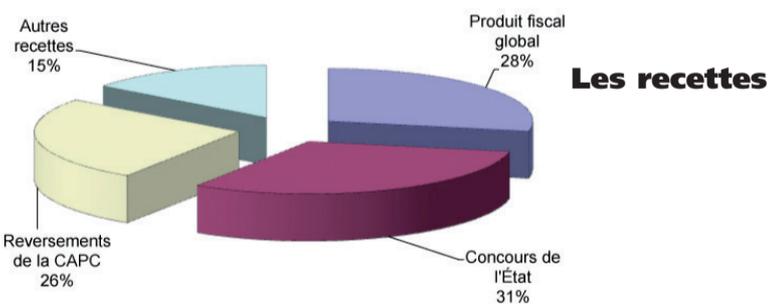
Dépenses

62% : la part des dépenses de personnel dans l'ensemble des dépenses.

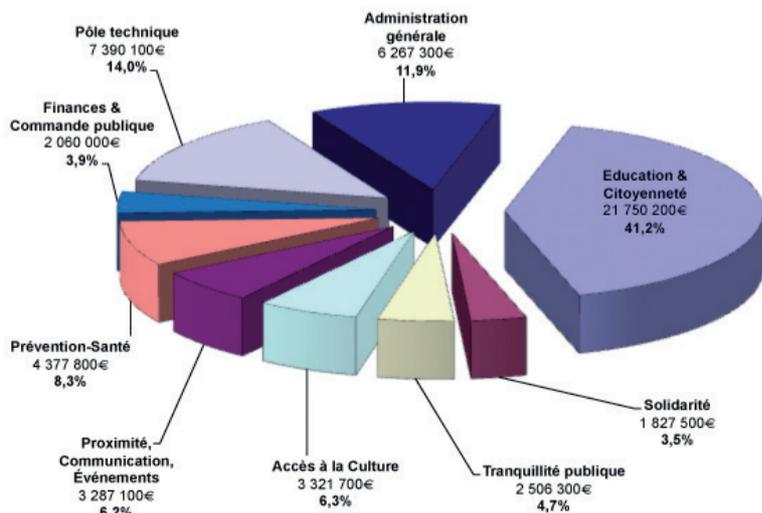
41,2% : la part des dépenses consacrée à l'éducation et la citoyenneté. Le plus gros poste budgétaire.

169 000€ : de moins qu'en 2010 pour l'annuité de la dette (2,1 millions en 2011) du fait d'une bonne politique des services et de taux d'intérêts bas. ●

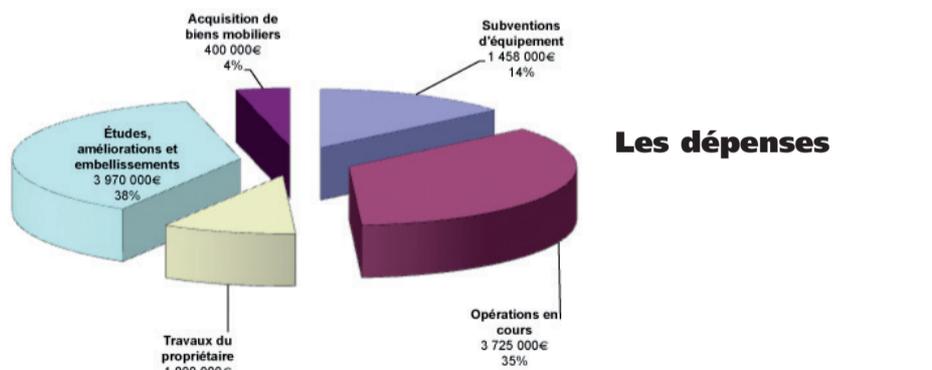
SECTION DE FONCTIONNEMENT 56 856 000€



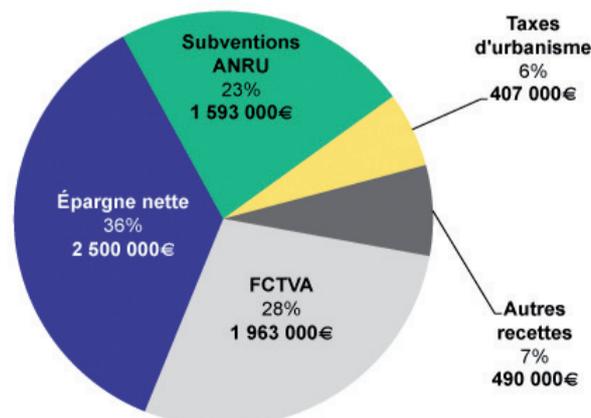
Les dépenses par pôles d'action publique



SECTION D'INVESTISSEMENT 10 553 000€



Les recettes*



***6953 000€ + emprunt d'équilibre de 3,6 millions d'€**

Prochain arrêt La Courneuve

Avec «Grand Paris Express», l'État et la Région ont conclu un accord historique concernant l'avenir des transports franciliens. Évincée du tracé initial, la commune pourrait finalement obtenir une gare. Verdict dans deux mois.

« Il était temps qu'on se repose la question des déplacements urbains en Île-de-France. Au début du XX^e siècle, on a construit le métro, puis le RER. Mais depuis 40 ans maintenant, la Région ne cesse de se densifier et rien n'a été fait, petits aménagements mis à part, pour adapter les transports dans cette région qui a profondément évolué, assène Gilles Poux. Il fallait que notre ville fasse partie du réseau. Et suite à nos demandes répétées, au cahier d'acteurs et au vœu adopté par le conseil municipal, il est dorénavant envisagé qu'une gare à La Courneuve fasse partie du « Grand Paris Express ». C'est une première victoire. » Optionnelle pour le moment, cette nouvelle gare s'implanterait dans le quartier des Six-Routes, à quelques pas du Parc départemental Georges-Valbon. Pour en arriver là, la Région et l'État ont bataillé ferme pour conclure cet accord sans précédent. Au départ, deux projets se faisaient concurrence : le Grand huit (double boucle automatique de 155 kilomètres, basée sur les pôles économiques et proposée par le gouvernement et la Société du Grand Paris) et Arc Express (métro automatique en rocade de 60 kilomètres



liant les banlieues entre elles, porté par la Région et le Syndicat des transports d'Île-de-France). Afin de trancher, élus comme habitants franciliens (environ 20 000 personnes) ont débattu ensemble lors de concertations publiques organisées par la CNDP (Commission nationale du débat public) entre le 30 septembre 2010 et le 31 janvier dernier. Le 26 janvier,

quelques jours avant la fin des débats publics, Maurice Leroy, ministre de la Ville, chargé du Grand Paris, et Jean-Paul Huchon, président de la Région Île-de-France se sont mis d'accord pour « fusionner » les deux projets. Le « Grand Paris Express », estimé à 32, 4 milliards d'euros, portera sur la modernisation des réseaux de transports actuels (environ

12 milliards), en particulier les RER, et la réalisation d'un métro automatique de rocade autour de Paris. « Il fallait que le projet final réponde à l'intérêt général et non à l'intérêt particulier des grands centres d'affaires uniquement, » estime Gilles Poux. D'ici à 2025, le métro automatique « Grand Paris Express » transportera environ un million de voyageurs par jour et permettra aux habitants de proche banlieue de se rendre dans les villes voisines sans détour par Paris en un temps réduit. « Une gare à La Courneuve représenterait une grande opportunité en termes d'emplois et d'accès à la formation professionnelle pour les Courneuviens. Deuxièmement, le territoire commence à susciter un regard nouveau chez certains investisseurs. Si le supermétro s'arrête à La Courneuve, cet intérêt va se démultiplier et accélèrera la redynamisation du territoire. Dans deux mois, nous saurons si la gare de La Courneuve a été retenue dans le tracé final. Nous avons donc encore deux mois de bataille, de lobbying et d'interventions pour faire en sorte que ce qu'on a gagné jusqu'à présent soit confirmé, » conclut Gilles Poux. ●

Isabelle Meurisse

« Mettre en liaison la population et les pôles économiques »

Entretien avec Paul Chemetov, architecte et urbaniste, co-président du Comité Scientifique du Grand Paris.

Regards: Quelles vont être les conséquences du projet Grand Paris Express ?

Paul Chemetov: Puisque l'on va remailler la région parisienne, il va falloir construire massivement des logements et des équipements. On ne résoudra pas la question sociale sans actionner les trois piliers de la ville : le transport, le logement et les équipements. Il faut équiper la ville sur le plan de la santé, des services, de la culture, de la formation. Il faut aussi requalifier les pôles anciens. C'est une idée folle de construire des gares en plein champ et de faire des villes nouvelles au-

tour parce qu'il faut du temps pour faire une ville. C'est tellement plus simple de perfectionner une ville existante comme à La Courneuve où il aura fallu presque 30 ans pour que le tramway arrive.

R.: À quoi La Courneuve doit s'attendre ?

P. C.: La Courneuve est une zone fortement peuplée qui mérite un réseau de transport plus dense et beaucoup plus d'équipements. Pour que cela fonctionne, il faut mettre en liaison la population et les pôles économiques, sans oublier la formation. C'est bien beau d'avoir une

station de supermétro, mais est-ce que le niveau de formation des Courneuviens leur permettra l'embauche ? Le transport en commun, c'est mettre en relation. Or, quand on met tout en relation, on met tout le monde au même niveau. Si on favorise l'accès aux bassins de l'emploi, on renforce la compétition et par là même le niveau de formation.

R.: Le Grand Paris Express peut-il aggraver les discriminations territoriales ?

P. C.: Il y a un double effet. On observe un effet tunnel quand on construit des

autoroutes. Entre deux sorties d'autoroute, on fait le vide. Autour des sorties d'autoroute, s'agglomèrent des supermarchés, et tous les commerces entre les deux disparaissent. Donc la mise en relation par les transports en commun nécessite un investissement massif dans les équipements en particulier un renforcement de l'éducation de ceux qui sont aujourd'hui discriminés. C'est peut-être plus important de construire des classes que des ronds-points, des autoroutes ou des supermarchés. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti

ILS ONT DIT?

J. J.-P. Martin, Président du syndicat mixte d'études «Paris Métropole»

«La Courneuve est un endroit clé»

« Le projet de transport du Grand Paris Express doit permettre de répondre aussi bien à l'urgence de la remise à niveau des réseaux existants, pour améliorer les conditions de vie des Franciliens, qu'à la nécessité de construire les réseaux de demain, pour faire face aux enjeux d'une métropole durable. Avant d'émettre un quelconque avis, le syndicat a débattu afin de comprendre les logiques des territoires et leurs besoins.

La Courneuve était considérée par Paris Métropole comme étant une ville à desservir dans des conditions améliorées. C'est un endroit clé dans ce maillage, la ville se trouve entre deux pôles importants : Saint-Denis Pleyel et Roissy-Charles-de-Gaulle. Il était important pour nous de montrer l'intérêt de desservir cette commune. »

André Santini, président du conseil de surveillance de la Société du Grand Paris

«Un projet de transport complet »

« Dès l'ouverture du débat le 30 septembre dernier, j'ai appelé à la convergence des projets et cette demande de rapprochement a été très présente dans les réunions publiques. La contribution de l'État et de la Région va permettre à la Société du Grand Paris de proposer un projet de transport complet. Sur la base des éléments lus et entendus pendant le débat public, d'une richesse et d'une ampleur inédites, la CNDP et sa commission

particulière produiront respectivement un bilan et un compte-rendu. La Société du Grand Paris, maître d'ouvrage désigné par la loi du 3 juin 2010, aura ensuite deux mois pour établir le schéma d'ensemble du réseau de transport du Grand Paris, à la fin mai. Ce document fera ensuite l'objet d'un décret pris en Conseil d'État. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse



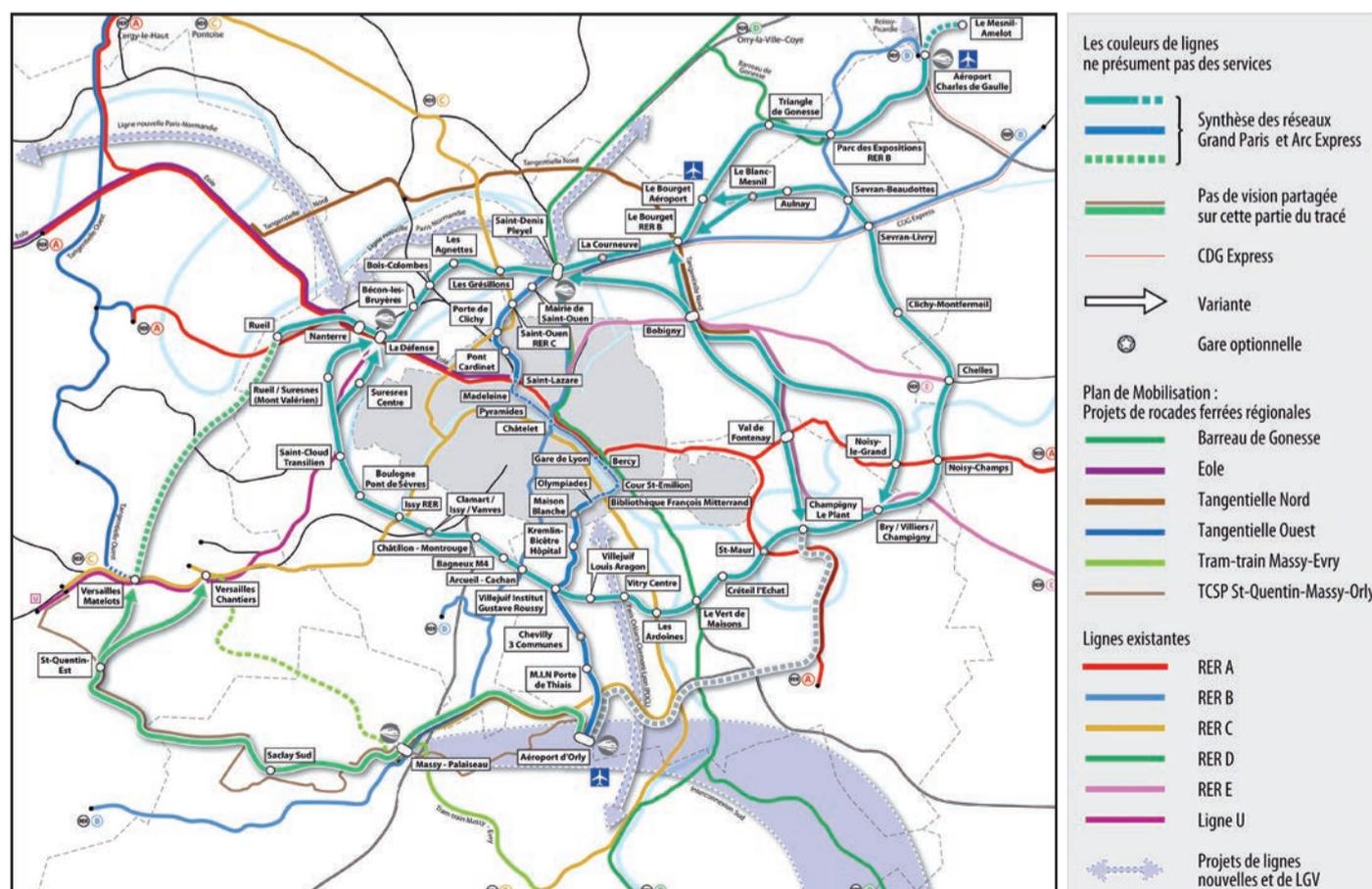
Reproduction Archives Mairie de Paris
Archives RATP

Souvenir du chantier de la construction de la ligne 1 du métro en 1899, rue de Rivoli. Les délais de mise en œuvre du projet étaient nettement plus courts. Adopté par le Conseil municipal en 1896, le projet démarre le 4 octobre 1898 avec les travaux de la ligne 1. Le 19 juillet 1900, la ligne est ouverte au public.

51
C'est approximativement le nombre de gares du nouveau tracé du super-métro automatique autour de Paris qui devrait voir le jour d'ici 2025.

Carte sur table

Le projet de métro automatique Grand Paris Express reliera plus de 50 gares nouvelles, son implantation courneuvienne s'accompagnerait, à l'autre bout de la ville, du prolongement de la ligne 7 du métro jusqu'au Bourget. Ce qui aurait pour avantage de repousser le terminus et la gare routière en dehors du carrefour très encombré des Quatre-Routes.



KÉSAKO?

Cahier d'acteur

Dans le cadre du débat sur le Grand Paris, les personnes morales (collectivités territoriales, associations, organismes socioprofessionnels) concernées par le projet ont été invitées à apporter leur contribution, sous la forme de Cahiers d'acteurs. Ainsi la ville, le Conseil Général et Plaine Commune ont tous rédigé un de ces cahiers, reflétant leur avis officiel sur les projets attendant au Grand Paris, notamment le futur réseau de transport. La ville qui s'est en partie appuyée sur la réunion publique organisée en mairie le 31 mai dernier pour élaborer ce document y revendiquait entre autres, l'implantation d'une gare du Grand Paris aux Six-Routes. Une revendication reprise par Plaine Commune mais absente des cahiers d'acteur du Conseil général.

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

Un air de liberté pour les peuples!



Les protestations populaires contre l'injustice sociale et le déficit démocratique se manifestent aux quatre coins de la planète, sous des formes et dans des conditions politiques bien différentes. Au sud de la Méditerranée, après l'espoir insufflé par le peuple tunisien, c'est maintenant le peuple égyptien, qui se fait entendre. Fatigués d'années de pouvoir sans partage de leurs dirigeants et sans réponses à leurs besoins les plus élémentaires, ces peuples ont déjà gagné une victoire, celle de relever la tête. C'est une victoire de la dignité, une victoire du courage. En ce sens, c'est un exemple pour tous les peuples, y compris ceux d'Europe.

Le vent de liberté qui s'est levé en Tunisie

interroge sur la marche même de ce monde, dominé par les intérêts financiers de quelques uns au détriment de la très grande majorité des enfants, des femmes et des hommes qui y vivent. Les rapports de complaisance et de complicité que les dirigeants français et européens ont entretenus avec les pouvoirs en place, n'en sont malheureusement qu'une illustration. Être pleinement solidaires avec ces peuples, nécessite de s'engager comme nous le faisons aussi, dans cette marche lente et difficile, mais tellement urgente, pour la construction d'un monde tout simplement meilleur.

Jean-luc Bouaziz

Conseiller municipal

ÉLU DU PARTI DE GAUCHE

Défendre l'école publique



Les enseignants de Seine-Saint-Denis sont en lutte afin d'obtenir les moyens indispensables pour travailler dans de bonnes conditions. Le dogme destructeur de la droite pour la baisse des effectifs de fonctionnaires produit une catastrophe dans les écoles de la république. Depuis l'élection de Sarkozy ce sont 50 000 postes qui ont été supprimés. Cela conduit à des classes surchargées, un trop grand nombre d'élèves par enseignant ne permet pas la délivrance des savoirs correctement sans compter ceux qui ne sont pas remplacés. Je suis en colère de voir ce grand service public de l'Éducation nationale si malmené par la droite; pourtant c'est un outil de promotion de l'égalité dans un monde si injuste. Je suis au

côté des enseignants qui se battent pour l'école publique laïque, gratuite, obligatoire, ouverte et bénéficiant à tous. Cette école publique, celle du brassage social est un moyen au service de ceux qui ont eu le moins par la naissance, elle préserve nos valeurs égalitaires c'est aussi pour cela que nous la défendons. La Ville de La Courneuve s'illustre par les moyens importants qu'elle procure aux écoles et à la jeunesse. Nous agissons, avec les importants travaux dans les écoles, la programmation de nouveaux groupes scolaires... Nous ne faiblirons pas sur ce volet essentiel des nos engagements.

Laurent Thibaut

Adjoint au maire

Thibaut.laurent@wanadoo.fr

ÉLUS LUTTE OUVRIERE

Tunisie, Égypte: les exploités ont à lutter pour leurs propres intérêts



En Tunisie, la colère, les luttes et les manifestations des classes populaires ont forcé les grandes puissances à éjecter leur ami Ben Ali. Depuis, des manifestations ont lieu partout dans le monde

arabe: Algérie, Jordanie, Yémen, et surtout l'Égypte où un véritable bras de fer est engagé pour chasser Moubarak. Les dirigeants des grandes puissances, Obama, Sarkozy, semblent tout à coup se rendre compte qu'il y avait des dictatures dans ces pays et les condamner. Mais pendant des dizaines d'années ils les ont soutenues et ce sont eux qui étaient derrière, afin d'assurer les intérêts de leurs bourgeoisies. Ben Ali en particulier défendait les intérêts des capitalistes français très présents en Tunisie:

Carrefour, Danone, Orange... et de nombreuses banques. Aujourd'hui les dirigeants des grandes puissances ont toutes ces belles paroles sur la liberté, la démocratie pour tromper les classes populaires. Ils espèrent qu'en changeant la tête du pouvoir, ils pourront continuer de les exploiter. Les travailleurs se sont soulevés pour la liberté, mais aussi contre le chômage et la vie chère. Pour imposer leur droit à la vie, ils ne doivent faire confiance qu'à eux-mêmes, à leurs propres revendications, et opposer leurs intérêts à ceux des classes riches. Leur lutte contre l'oppression et l'exploitation est aussi la nôtre!

Jean-Michel Villeriot

Retrouvez nous sur www.lutte-ouvriere.org

ÉLUS SOCIALISTES

Tunisie, Égypte: soutenir la soif de liberté des peuples



Les mobilisations citoyennes qui secouent les dirigeants établis de plusieurs pays d'Afrique constituent un formidable message de courage pour toutes celles et tous ceux, quels que soient leur pays, qui veulent faire vivre la liberté et la démocratie partout et pour tous. Leurs revendications de dignité et de justice, sont les nôtres: les Socialistes apportent leur soutien à toutes les forces engagées dans la construction de pays démocratiques, notamment en Tunisie et en Égypte qui ont ouvert la voie. Les arrestations et intimidations qui ont visé des journalistes et des militants des droits de l'Homme n'arrêteront pas l'aspiration profonde des peuples. Comme voici 20 ans avec la chute du Mur de Berlin,

rien ne peut arrêter les peuples en marche vers la démocratie et la justice.

Le gouvernement français doit en finir avec les hésitations, les ambiguïtés et les compromissions passées qui nuisent gravement à l'image de la France. Nous devons au contraire faciliter l'action des peuples pour la réussite de transitions démocratiques et bâtir de nouvelles formes de coopération fondée sur le respect et le progrès partagé. Les liens entre nos peuples qui partagent la Mer Méditerranée nous engagent plus que d'autres à être présents et utiles, aux côtés de ceux qui partagent les valeurs de notre République.

Stéphane Troussel

Conseiller général de La Courneuve

Vice-président du Conseil général

Tél.: 01 43 93 93 75

ÉLUS UMP

Grand Paris – Opération imposture, récupération et mensonge de la Majorité PS et PC de La Courneuve



« Nous allons le récupérer, » déclarait Jean-Paul Huchon, Président Socialiste de la Région Île-de-France à l'issue d'une réunion du débat public, sur le dossier du Grand Paris

de Nicolas Sarkozy. Cette imposture semble se propager dans notre ville, au regard d'une lettre de la municipalité distribuée dans nos boîtes aux lettres, et d'un tract diffusé par les socialistes de La Courneuve. À lire les deux déclarations, le tracé et les propositions du Grand Paris à La Courneuve, c'est eux. Ils ont tout fait, tout écrit, tout proposé et tout défendu. De qui se moque-t-on? Après plusieurs mois de critiques, de désinformation, de mensonges et de débats stériles, ils ne peuvent éviter cette

réalité. Ils doivent reconnaître le bien-fondé du projet lancé depuis 18 mois par le Président de la République. Reconnaissons le, dès le 29 avril 2009, lors de son allocution sur le Grand Paris, Nicolas Sarkozy mettait déjà notre département grand gagnant de ce projet. Il proposait notamment de mettre en avant le développement des villes de La Courneuve et du Bourget, par le passage du Grand Huit, cette nouvelle offre de transports en rocade autour de Paris. Alors, dans les jours prochains, je vous invite à vous méfier des contrefaçons!

Kamel Hamza

hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUS VERTS ET APPARENTÉS

Attention école!



La suspension des allocations familiales pour cause d'absentéisme scolaire est le pire service qu'on puisse rendre aux familles visées, dont elle ne fera qu'aggraver la situation. La droite résume le décrochage scolaire, la démobilité des élèves et les difficultés sociales des familles à une prétendue démission des parents et, dans sa logique simpliste, préfère sanctionner les personnes que les causes de leurs difficultés. Les États généraux de la violence scolaire, en avril 2010, ont pourtant montré qu'il était possible de lutter contre l'absentéisme sans se vautrer dans l'obsession sécuritaire mais, au contraire, en responsabilisant les élèves, en faisant travailler les personnels en équipe, en densifiant la présence humaine.

Il s'agit « de prévenir le problème, de discuter avec les parents le plus tôt possible. Souvent, ils croient à l'importance de l'école », comme l'a déclaré la secrétaire d'État finlandaise à l'Éducation. Il s'agit surtout de se doter d'une réelle stratégie éducative, d'investir massivement dans l'éducation, en termes humains et matériels, d'avoir une réflexion collective sur l'institution éducative, qui doit demeurer notre meilleur outil de préparation de l'avenir et d'élévation des consciences.

Didier Schulz

Conseiller municipal – Les Verts/Europe Écologie

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

La renaissance de l'ASC

Après plusieurs années difficiles, le club de football de La Courneuve semble se refaire une santé et entrer dans une nouvelle ère.

Nouveau bureau, nouvel état d'esprit, nouvelles tenues Adidas et nouveau schéma tactique de jeu : l'ASC version 2011 affiche fière allure. Mal en point depuis plusieurs saisons, le club semble enfin reparti sur une bonne dynamique. La restructuration entamée cet été porte ses fruits. Elle a, en effet, des répercussions positives sur le nombre de licenciés qui a sensiblement augmenté (on en compte 350) mais aussi sur les résultats sportifs du club. À l'exception des moins de 15 ans qui peinent, l'ensemble des équipes du club tutoie le haut du classement. Après plusieurs saisons chaotiques entachées par la dissolution des sections des seniors et des moins de 19 ans et les forfaits à répétition, l'ASC semble avoir retrouvé des couleurs et du mordant. Malgré ces bons résultats, Omar Naïnan, président du club ne s'emballe pas. Il préfère relativiser même s'il ne peut dissimuler sa joie. Comment expliquer ce redressement, synonyme de renaissance pour le club ? Tout d'abord par la nouvelle rigueur imposée par les dirigeants. Lors du changement de bureau en juillet dernier, il a été décidé en assemblée générale de remettre les choses



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

dans l'ordre. Le club exige désormais de tous ses adhérents (plus particulièrement des adultes) de la rigueur et du sérieux concernant les cotisations, le comportement et la présence aux entraînements. Mais aussi de l'implication dans la vie du club. L'idée étant de créer une cohésion et un véritable esprit de groupe. « Cela fait deux ans que l'on travaille sur cette restructuration. On a pris du recul pour faire le point et cibler les disfonctionnements afin de pouvoir repartir sur des bons

rails », explique Amine Naïnan, responsable du futsal. L'autre point fort, est le pari sur la jeunesse. Afin d'attirer plus de jeunes et d'être en mesure de gérer aux mieux ces apprentis footballeurs, l'ASC a recruté cette saison sept jeunes éducateurs sportifs en contrat d'accompagnement dans l'emploi (CAE), comme nous l'explique le président « Grâce au système des CAE, le club compte désormais une dizaine d'entraîneurs, alors que l'an dernier on en comptait seulement trois pour toute l'école

Volontaires et rigoureux, les gamins de l'ASC symbolisent le nouvel état d'esprit du club.

de foot. Ce sont des jeunes Courneuviens qui ont joué au club étant gamin et qui ont un véritable amour du club. Ils sont chacun en charge d'une équipe et de ce fait les jeunes se sentent plus encadrés.

Et ça c'est essentiel (...) L'âge d'or de l'ASC remonte à 1997, à l'époque où l'on avait embauché des emplois jeunes. On a donc réfléchi à ce qui n'allait pas et on a défini plusieurs axes de travail dans le but de développer le club ». Pour ce faire, il a ainsi été confié à chacun des nouveaux coachs une mission bien précise à accomplir dans le cadre de son CAE. Ils doivent entre autre : créer un site internet pour améliorer la communication du club, développer une identité de jeu propre à l'ASC (même schéma tactique pour l'ensemble des équipes) ou encore mettre en place plus de tournois et d'événements extra sportifs. À cela s'ajoute une volonté de déployer le football dans les écoles et dans les quartiers mais aussi de reformer prochainement une équipe féminine. Le but étant de décliner le football sous toutes ses formes. ●

Dossier Siham Bounaïm

L'école des champions

L'école de foot de l'ASC bat son plein cette saison. Gros plan sur cette section en pleine effervescence.

Mercredi, 14 heures, malgré les températures glaciales, les footballeurs en herbe de l'ASC sont venus en nombre fouler la pelouse synthétique du stade Géo-André. Chaque semaine, l'école de foot accueille en moyenne une centaine d'enfants le mercredi et une cinquantaine le mardi et le jeudi. Répartie en trois groupes : débutants, poussins et benjamins, cette section représente à elle-seule, plus de la moitié des licenciés du club. Cette recrudescence est principalement due au nombre d'éducateurs et au travail de terrain qu'ils ont accompli auprès des jeunes de leurs quartiers.

« Comparé à l'année dernière il y a beaucoup plus joueurs et de coaches, ce qui est mieux car on peut faire plus d'activités et de jeux », affirme Madiou, 10 ans, gardien de but de l'équipe première des poussins, au club depuis quatre ans. Lieu de divertissement et de perfectionnement, les entraînements sont basés sur l'apprentissage technique et les jeux d'éveils (le bérêt, l'épervier...). « On détermine en amont une dizaine d'ateliers. L'effectif étant nombreux, on les dispatche en plusieurs groupes de dix et on les fait alterner. Durant deux heures, ils travaillent sur des exercices spécifiques tels que le dribble, la jonglerie, la vitesse,

la coordination ou encore des exercices face au but... » explique Karim, l'un des sept entraîneurs de l'école de foot. Plus nombreux et enjoués que jamais, ces graines de champions semblent offrir à l'ASC la cure de jouvence dont elle avait besoin. ●

INFOS +

L'école de foot :
entraînements tous les mercredis de 14 à 16h pour les débutants, poussins et benjamins C et D et les mardis et jeudis de 18 à 20h pour les poussins et benjamins A et B.



Sous l'œil avisé de son entraîneur, cet apprenti footballeur répète ses exercices de jonglages.

Coupe de France

La Courneuve se frotte aux Pros

Deux Courneuviens de la JA Drancy affrontaient l'OGC Nice en Coupe de France.

Imaginez deux amis d'enfance, deux Courneuviens de 21 ans, deux éducateurs entraîneurs des équipes de jeunes de La Courneuve envolés à l'adolescence vers d'autres cieux footballistiques pour finir par atterrir tous les deux dans l'équipe de la JA Drancy en CFA. Milieu offensif gauche, Karim Chahboune quittait l'ASC à 13 ans pour rejoindre le Centre de Formation de Football de Paris avant de retrouver la Jeanne d'Arc à 18 ans. Après cinq ans au centre de formation du PSG, l'avant-centre Ted Bolongo intégrait la JA Drancy cette année après un détour par Aubervilliers. Imaginez le sourire sur le visage de ces deux frères de football le jour où on leur annonça que les 1/8^e de finale de la Coupe de France auraient lieu au stade Marville de La Courneuve. « J'allais voir le Red Star jouer dans ce stade quand j'étais gamin. Jouer à La Courneuve, on ne pouvait pas rêver mieux.



Sam Albaric

Il aura fallu attendre la 78^e minute du match pour que le numéro 12 Ted Bolongo fasse son entrée sur le terrain.

C'est les conditions idéales. C'est motivant de voir tes potes dans les tribunes,» s'enthousiasmaient Karim quelques jours avant le

match. C'est malheureusement dans les tribunes que ce dernier regardait le match de Coupe de France tandis que Ted attendait son heure sur le banc des remplaçants. Malgré un but de l'OGC Nice à la 42^e, Karim restait optimiste à la mi-temps: « On est bien rentré dans le match, on est agressifs. Il y a la place pour revenir car il y a des failles dans leur défense. » Un œil sur le déroulé du match, l'autre œil sur son pote en train de s'échauffer: « Je préfère rester dans le virage avec mes potes pour observer Ted, pour voir si le coach lui fait signe d'accélérer. Je pense qu'il va rentrer parce qu'on perd. » Bingo! Ted entre en jeu à la 78^e, lève les bras, multiplie les appels, redescend pour récupérer des ballons sans réussir à se mettre en position de tir. Trop tard. Les fumigènes de la défaite éclairaient la pelouse du rouge de la colère. ● **Julien Moschetti**



Sam Albaric

Karim Chahboune suit le match à travers la grille, avec l'espoir de voir rentrer son pote Ted Bolongo.

Concerts Polysons

À l'heure antillaise

Vendredi 18 février, le Centre culturel Jean-Houdremont vibrera au son de la musique martiniquaise.

Le Bal créole, s'invite à La Courneuve. Un mois après le Fest Noz, le Centre culturel met à l'honneur une nouvelle musique du monde. Dans le cadre des concerts Polysons, l'enceinte municipale va prendre des allures de cabaret, le tout autour d'une restauration créole. « Avant le zouk sévissait le bal », tel est le slogan de cette soirée qui vous propose un voyage au cœur de la musique traditionnelle martiniquaise. Pour l'occasion, le salon de musique sera aménagé

de manière à ce que le public soit à proximité des artistes. Les festivités débiteront à 19h30 par une initiation à la danse bèlè (danse ancestrale des agriculteurs martiniquais). Une animation dirigée par le percussionniste Jean-Phillipe Grivalliers, qui donnera ensuite un concert accompagné de musiciens et danseurs Bèlè. Le flûtiste Max Cilla prendra le relais à partir de 20h30. Amateurs d'ambiances calientes, laissez-vous gagner par la fièvre du vendredi soir. ● **Siham Bounaim**



D.R.

Musique et danse Bèlè ont traversé les siècles.

INFOS +

18 février à partir de 19h30
au Centre culturel Jean-Houdremont
Réservation : Tarif plein : 10€, réduit : 5€

Vacances d'hiver

Programme sportif

Le service des Sports propose aux plus de 12 ans un programme riche en activités, du 12 au 28 février.

Du lundi au vendredi, de 10h à midi, un pôle multisports sera mis en place au gymnase Jean-Guimier, au dojo du Dr Justice et au stade Nelson-Mandela. Des initiations à la boxe anglaise (du 14 au 18 février) et à la boxe thaïlandaise (du 21 au 25 février) sont également prévues.

En après-midi de 14h à 15h30: multisports sur les espaces de proximité.

De 16h à 18h: stages sportifs aux gymnases El-Ouafi, Anatole-France et Jean-Guimier. Au programme: roller et sports collectifs. Certaines activités telles que la course d'orientation, le VTT ou l'escalade auront lieu au Parc départemental Georges-Valbon.

INFOS +

Renseignements et inscriptions
au service des Sports,
57 rue du Général-Schramm
Tél.: 01 49 92 60 80.

Résultats sportifs

Week-end des 29 et 30 janvier

Football:

- ▶ -17 ans, 1^{re} division, La Courneuve - Montfermeil : 1-0
- ▶ -19 ans, 2^e division, Pierrefitte - La Courneuve : 2-4

Basket:

- ▶ Seniors masculins, Honneur Région, Saint-Denis - La Courneuve : 93-64

Volley-Ball:

- ▶ Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve - Gournay : 3-2
- ▶ Seniors féminines, régionale 3, La Courneuve - Montigny : 2-3

Tennis:

- ▶ Seniors masculins, championnat régional, La Courneuve - Villemomble : 1-2
- ▶ Seniors féminines, championnat régional, Gagny - La Courneuve : 0-2

Week-end des 5 et 6 février

Football:

- ▶ -17 ans, 1^{re} division, Drancy - La Courneuve : 0-4

Judo:

- ▶ Championnat de ligue individuel junior, Korechi Elya, -81 kg, 3^e et qualifié pour les championnats inter-régionales.

Football américain:

- ▶ Championnat de France, élite, Flash - Cougars : 7-6

Basket:

- ▶ Seniors masculins N3, Saint-André les Vergers - Union Saint-Denis - La Courneuve : 81-60
- ▶ Seniors masculins, Honneur Région, La Courneuve - Meaux : 67-83

Tennis:

- ▶ Seniors masculins, championnat régional, Saint-Denis - La Courneuve : 2-1
- ▶ Seniors féminines, championnat régional, La Courneuve - Paris : 2-1

Festival

Le retour des banlieusards, et alors ?

Pour sa 2^e édition, le festival propose des projections, deux expositions et un concert du groupe TLF à La Courneuve.

Certains pensaient qu'ils feraient un one shot, qu'on ne les reverrait plus. C'était sans compter l'enthousiasme et la détermination des comparses de Culture de banlieue, association qui organise pour la deuxième année consécutive le festival «banlieusard, et alors?». Au programme: trois concerts, des expositions et des projections à Saint-Denis, Aubervilliers et La Courneuve. Et ce pendant 11 jours, du 11 au 22 février. «*Quand on s'est lancé dans l'aventure, on s'est dit qu'un week-end, cela faisait un peu petit joueur*», explique Thierry Grone, le président de CDB. *Onze jours, c'est lourd à organiser mais c'est un beau challenge.*» D'autant que la programmation s'est étoffée par rapport à la première édition. À La Courneuve, deux expositions de graff sont programmées à la galerie Le Sens de l'Art, une



expo photo à l'hôtel de ville. L'association a également passé un partenariat avec le cinéma l'Étoile, qui projettera le film *93, la belle rebelle* (lire ci-dessous) de Jean-Pierre Thorn, le 18 février, en présence du réalisateur, et accueillera, le 15 février, une soirée Vijing. Cette discipline consiste à mixer

des vidéos en live sur de la musique. La veille, TLF, collectif de rap très en vue, aura donné un concert au gymnase El-Ouafi. Prix d'entrée: 5 euros. «*L'an dernier, environ 200 personnes avaient assisté à notre événement phare, le concert de Youssoupha. Cette année, nous espérons dépasser la barre des 300*», note Thierry Grone, en soulignant que l'association s'est donnée les moyens de séduire un public plus large en faisant davantage de publicité mais aussi en nouant des partenariats avec des structures de terrain comme le Comité local de la jeunesse à La Courneuve ou le 6B, un nouveau lieu culturel à Saint-Denis. ●

Nicolas Raynaud

INFOS +

Consultez le programme sur le site <http://www.presseetcite.info>

« Montrer la créativité des artistes du 93 »

Dans *93 La belle rebelle*, Jean-Pierre Thorn livre un récit politisé du département à travers les mots de ses musiciens, de Marc Perrone à Dee Nasty, en passant par les Bérurier Noir ou Casey.

Regards: Comment ce projet est né ?

Jean-Pierre Thorn: On parle un peu trop de la Seine-Saint-Denis pour la dénigrer. J'avais envie de prendre le contre-pied de ces images de stigmatisation pour montrer la puissance, la créativité et l'inventivité des artistes du 93. Je voulais redonner de la fierté à ces territoires, redonner la parole à ces artistes en résistance par rapport au formatage des esprits par les médias qui veulent faire croire que cette jeunesse ne vaut rien. J'en ai assez d'entendre ces discours larmoyants sur la banlieue, marre de ce pays qui ne respecte pas sa jeunesse. On ne construit pas l'avenir en crachant sur sa jeunesse

R.: Pourquoi avoir choisi le 93 ?

J.-P. T.: J'aime les gens du 93. Ils sont simples et vrais. Rien à voir avec les bobos parisiens. Avant de les filmer, il faut les aimer. Ce sont des bosseurs qui ont vécu tous les cataclysmes du système. Leurs enfants essayent aujourd'hui de résister, de mettre des mots sur leur oppression. Les paroles de Casey résonnent étonnamment avec le contexte actuel: «*J'habite au loin, en zone urbaine / Inutile d'en rajouter j'ai déjà purgé ma peine*» (ndlr. morceau «Purgé ma peine»).

R.: Plusieurs extraits de discours de politiques émaillent votre documentaire...

J.-P. T.: On voit en effet la dégradation du



Les Bérurier Noir, un mélange d'espoir désabusé, de spontanéité enfantine avec une sincérité toujours enragée.

discours politique, de Chirac à Chevènement, en passant par Sarkozy. On dirait que la seule réponse de l'État, c'est le bâton, le dénigrement, l'expulsion. Les émeutes de 2005 ne sont pas surprenantes. C'est inscrit dans la suite logique de ce qui débute en 1963 avec la répression du concert anniversaire du magazine «Salut les Copains!» À l'époque, la grande presse titra: «Salut les Voyous!», évoquait «les barbares (...) saccagent l'avenir de la nation». Avec cet

extrait, j'ai voulu remettre en perspective ce qui se passe en France où la situation se dégrade depuis la guerre d'Algérie. Le système transforme sa jeunesse en ennemi de l'intérieur. ●

Propos recueillis par Julien Moschetti

INFOS +

Projection à l'Étoile le 18 février en présence du réalisateur, ainsi que les 19, 20 et 22 février.

À l'Étoile

Tous les films du 10 au 23 fév.

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04
et sur www.ville-la-courneuve.fr

Ⓛ Soirée découverte, tarif unique 3€

Ⓜ Film Jeune public

AD: présentation en avant-première des films «d'Actualités démocratiques»

Prix: tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€
tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public,
groupes 2,40€ - associations 3,50€

Tarif unique: 4,55€ à toutes les séances du
mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Ⓜ Arrietty, le petit monde des
chapeauteurs À partir de 6 ans.

Japon, 2010, 1h34, VF. De Hiromasa Yonebayashi
Sam. 12 à 14h30/Dim. 13 à 14h30/Lun. 14 à
14h30/Mar. 15 à 14h

Poupoupidou

France, 2010, 1h42. De Gérald Hustache-Mathieu, avec
Jean-Paul Rouve, Sophie Quinton.
Ven. 11 à 20h30/Sam. 12 à 18h30/Dim. 13 à
18h30/Lun. 14 à 16h30/Mar. 15 à 18h30

Sous toi la ville

Allemagne, 2010, 1h50, VO. De Christoph Hochhäusler,
avec Nicolette Krebitz, Robert Hunger-Bühler.
Ven. 11 à 18h30/Sam. 12 à 16h30/Lun. 14 à
18h30

Au-delà

États-Unis, 2010, 2h08, VO. De Clint Eastwood, avec
Matt Damon, Cécile de France.
Ven. 11 à 16h/Sam. 12 à 20h30/Dim. 13 à
16h30/Lun. 14 à 20h30 Ⓛ/Mar. 15 à 16h

Festival Banlieusard et alors?
93, la belle rebelle

France, 2010, 1h15. De Jean-Pierre Thorn, avec Marc
Perrone, Dee Nasty, Casey.
Film soutenu par Périphérie et Zebrock
Ven. 18 à 20h30

Ⓜ Le secret de la pyramide

À voir dès 8 ans.

États-Unis, 1985, 1h49, VF. De Barry Levinson, avec
Nicholas Rowe, Alan Cox.
Mer. 16 à 14h30/Sam. 19 à 14h30/Dim. 20 à
16h30/Lun. 21 à 20h30 Ⓛ/Mar. 22 à 18h30

La chance de ma vie

France, 2010, 1h27. De Nicolas Cuche, avec François-
Xavier Demaison, Virginie Efira.
Mer. 16 à 18h30/Ven. 18 à 16h/Sam. 19 à
18h30/Lun. 21 à 16h

The green Hornet

États-Unis, 2010, 1h57, VF. De Michel Gondry, avec
Seth Rogen, Jay Chou, Cameron Diaz.
Mer. 16 à 16h30/Ven. 18 à 14h/Sam. 19 à
20h30/Dim. 20 à 16h30/Lun. 21 à 20h30 Ⓛ/
Mar. 22 à 18h30

Incendies

Canada, 2010, 2h11. De Denis Villeneuve, avec Lubna
Azabal, Mélissa Désormeaux-Poulin.
Mer. 16 à 20h30/Ven. 18 à 18h/Lun. 21 à 18h/
Mar. 22 à 20h30

Le mulot menteur À partir de 5 ans

Programme de 4 court-métrages, 2010, 45m,
Mer. 23 à 14h30

Je suis un no man's land <!>

France, 2010, 1h32. De Thierry Jousse, avec Philippe
Katerine, Julie Depardieu.
Mer. 23 à 20h30

Rien à déclarer

France, 2011, 1h50. De Dany Boon, avec Dany Boon,
Benoît Poelvoorde.
Mer. 23 à 15h30

Shahada

Allemagne, 2010, 1h29, VO. De Burhan Ourbani, avec
Maryam Zaree, Jeremias Acheampong.
Mer. 23 à 18h

BLOC-NOTES

État civil

Naissances

Décembre 2010

12 • Emma Mallard
26 • Ashitha Drame
27 • Nathanaël Etoundi
28 • Lila Mengelle

Janvier 2011

1^{er} • Lushan Gunasekaran
1^{er} • Félix Zheng
2 • Milos Rigonot
2 • Hélène Zheng
3 • Lucie Xu
5 • Hichem Aït-Oubelli
5 • Abdelrehamane Khafagy

5 • Oveya Thiruchelvanathan
5 • Erwan Zheng
6 • Mohamed-Ilyes Dar
6 • Ibrahim Diallo
6 • Léa Milojkovic
7 • Kamron Deslances
7 • Aminata Diawara
7 • Inci Sihyurek
8 • Issyane Abdel Rahman
9 • Yelina Niare
10 • Amayas Amrouche
11 • Ismaïl Benslimane
11 • Mohamed Drine
11 • Asiyya Kebbiche

11 • Ilias Lagrini
11 • Mohammed Mahmood
11 • Kawtar Oulfoua
11 • Saïf Sidi Ali Cherif
12 • Adam Kaouane
12 • Brandon Monteros Barragan
13 • Wahib Bouayad Debbagh
13 • Minal Khalid
14 • Deejanya Charmant
14 • Fanta Kouyate
14 • Letisia Zaluschi
15 • Souheil El Mansouri
15 • Tayma Sagar

Mariages

• Meriem Abdelmoulmene et Sofiane Zinelkema
• Lynda Mesbahi et Mohand Atil
• Emi Novianti et Mohamed El Helloumi
• Saliha Ouaras et Abdelhamid Kadji
• Sandrine Routier et Bruno Dairin
• Imene Salmi et Ridha Ben Harzallah
• Serpil Yilmaz et Yilmaz Cifti

Décès

• Messaouda Arib épouse Amriche
• Ahmed Belaïfa
• Ioan Bulbuc
• Carlo Facciano
• Françoise Flament épouse Etifier
• Judas Karalou
• Germaine Levier épouse Gauthé
• Enrique Manglano Munoz
• Dante Marzella
• Josiane Merriadec
• Patrick Omelezuk
• Denise Renouf épouse Prigent

le cnam
Ile-de-France

**Information
Orientation
Inscriptions**

DU 1^{er} AU 19 FEVRIER 2011

Formez-vous !

En cours du soir ou par internet
au Cnam de Saint-Denis

Préparez
un diplôme

Bac + 2 / Licence / Bac + 4
Diplôme d'Ingénieur
Certificat professionnel ou
de compétence

Développez
vos compétences

- Anglais : tous niveaux, préparation Bulat, allemand, espagnol
- Bureautique, certificat C2i
- Comptabilité, gestion, économie, finance
- Droit du travail, management, marketing, commerce
- Informatique, réseaux
- Electronique, électrotechnique
- Energie, développement durable

Possibilité d'obtenir un diplôme en validant
son expérience professionnelle (VAE)
Le Cnam est agréé pour les bilans de compétences

Conseil pédagogique et inscriptions
du lundi au vendredi de 14h à 19h
et le matin sur rendez-vous
le samedi de 10h à 17h

DEBUT DES COURS LE LUNDI 28 FEVRIER 2011

Cnam de Saint-Denis
61 rue du Landy 93210 La Plaine Saint-Denis
01.42.43.34.22 / www.cnam-saintdenissarcelles.fr

www.cnam-idf.fr

Pour les salariés et les demandeurs d'emploi

île de France
action financée par la Région Ile-de-France

05-06 février 2011
30 avril - 1^{er} mai 2011

RER B

TRAVAUX WEEK-END

Des travaux importants d'accessibilité PMR en gare du Blanc-Mesnil vont entraîner :

Du 1^{er} train à 6h00 : INTERRUPTION DE CIRCULATION

AUCUN TRAIN entre les gares de La Plaine Stade-de-France et Aulnay-sous-Bois du 1^{er} train à 6h00 du matin.

Mise en place de 3 services de bus :

- Toutes gares entre La Plaine Stade-de-France et Aulnay-sous-Bois. Départ toutes les 15 minutes.
- Direct entre La Plaine Stade-de-France et Aulnay-sous-Bois. Départ toutes les 10 minutes.
- Direct entre La Plaine Stade-de-France et Boisvilliers - Aéroport Charles De Gaulle. Départ toutes les 10 minutes.

Prévoir un allongement du temps de parcours de 20 à 30 minutes.

Circulation des trains maintenue entre :

- Aéroport Charles de Gaulle ↔ Aulnay-sous-Bois
- Mity-Claye ↔ Aulnay-sous-Bois

Toute la journée : MODIFICATION DE LA DESSERTE

Tous les trains en provenance ou à destination d'Aéroport Charles De Gaulle desserviront tous les gares du parcours, prévoir un train toutes les 15 mn, les trains directs sont supprimés.

Retrouvez toutes les informations dans votre gare.

transilien.com

Service SMS

transilien.mobi

snct la radio

C'ETAIT

L'équipe de foot Nord Paris, en 1923

Voici l'équipe de foot de la saison 1923-24 de l'usine Nord Paris, nouvelle raison sociale des établissements Sohier, aujourd'hui KDI, à côté de la station du RER. C'est l'équipe des apprentis car on travaillait dès 14 ans à cette époque! Les patrons des usines ont bien compris l'usage qu'il pouvait faire de l'engouement populaire pour le foot durant ces années. En effet, le milieu patronal paternaliste voit dans le foot un moyen de contrôle et d'éducation des jeunes ouvriers particulièrement bien adapté au contexte industriel et urbain. Il permet de réduire les tensions sociales nées du

déracinement de nombreux ouvriers, qu'ils viennent de l'hexagone ou de pays voisins comme l'Italie, l'Espagne ou la Belgique, pays où l'engouement pour ce sport est similaire. Chaque usine se dote d'une ou plusieurs équipes et des championnats sont organisés. La Courneuve compte une quinzaine d'équipes corporatives en 1925. Le directeur se trouve à droite. Il porte un chapeau melon et les deux jeunes joueurs au premier rang, quant à eux, portent le béret, signe de leurs origines populaires. ●

**Jean-Michel Roy, responsable
de l'unité Patrimoine-Arts Visuels**



Fonds iconographique du service Documentation/archives municipales

11 FÉVRIER

Le maire reçoit sans rendez-vous

Quartier de la Gare,
boutique de quartier Pasteur
de 16h à 18h30.

11 FÉVRIER

Vernissage de l'exposition Street Art

Dans le cadre du festival « Banlieusard et alors ? », Thiaone, grapheuse, expose ses œuvres jusqu'au 14 février.

Galerie Le Sens de l'Art,
50 av. Gabriel-Péri à partir de 18h.

+INFOS PAGE 13

11 FÉVRIER

Café culturel

Lycée Jacques-Brel à 18h.

11 FÉVRIER

Ensemble Sequenza 9.3

Le CRR accueille l'ensemble Sequenza 9.3 dirigé par C. Simonpietri, professeur au Conservatoire.

Conservatoire de La Courneuve,
auditorium Erik-Satie, 41 av. G.-Péri
à 19h30. Tarifs : 10€ et 5€ (réduit).

12 FÉVRIER

Solidarité Tunisie

Initiative de la municipalité, en solidarité avec le peuple tunisien.

Salle Philippe-Roux, rue de la
Convention à 14h30.

12 FÉVRIER

Autour d'Alzheimer

L'antenne associative locale France Alzheimer 93, en partenariat avec le CMS et le service action sociale, organise une réunion d'information/débat, destinée aux aidants des malades.

Salle des Fêtes de l'Hôtel de ville
de 14h à 17h.

12 FÉVRIER

Football américain

Championnat de France Elite, Flash - Templiers.

Stade Géo-André à 20h.

13 FÉVRIER

Visite présidentielle

Le président des Comores Ahmed Abdallah Mohamed Sambi sera reçu à La Courneuve.

Gymnase Béatrice-Hess à 14h.

14 FÉVRIER

« Tremplin musik révélation »

Concert proposé dans le cadre du festival « Banlieusard et alors ? ».

Gymnase El-Ouafi, 5 sente de la
Souche à partir de 19h. Tarif: 5€.

+INFOS PAGE 13

15 FÉVRIER

Saycet

Dans le cadre du festival « Banlieusard et alors ? », soirée exceptionnelle de Vjing (vidéo + concert) avec le groupe Saycet.

Cinéma l'Étoile,
1 allée du Progrès à 20h30.

Tarifs : 5,50€ et 4,50€ (réduit).

+INFOS PAGE 13

16 FÉVRIER

Sensibilisation au handicap

Rencontre animée par l'association « Valentin-Haüy » autour du handicap lié à la cécité.

Médiathèque John-Lennon à 10h.

Entrée libre.

16 FÉVRIER

Vernissage de l'exposition « Hautes en couleur »

Dans le cadre du festival « Banlieusard et alors ? », exposition photographique sur le Street Art. Ouverte jusqu'au 22 février.

Galerie Le Sens de l'Art,
50 av. Gabriel-Péri à 18h.

+INFOS PAGE 13

17 ET 18 FÉVRIER

Banquet des seniors

Gymnase Antonin-Magne,
rue Suzanne-Masson
à partir de 11h15.

18 FÉVRIER

Le maire reçoit sans rendez-vous

Quartier Verlaine,
48 av. Roger-Salengro de 16h à 18h30.

18 FÉVRIER

Télévision numérique terrestre

Dans le cadre d'une journée d'information « Tous au numérique », un véhicule sera à votre disposition pour tout renseignement.

Parvis de la Poste,
av. Gabriel-Péri de 7h à 19h.

18 FÉVRIER

93, la belle rebelle

Dans le cadre du festival « Banlieusard et alors ? », projection du film/documentaire de Jean-Pierre Thorn. Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à
20h30. Tarif unique : 3€.

+INFOS PAGE 13

18 FÉVRIER

Le bal créole

Soirée festive placée sous le signe des Antilles.

Centre culturel Jean-Houdremont à
20h30. Tarifs : 10€ et 5€ (réduit).

+INFOS PAGE 12

19 FÉVRIER

Futsal

Seniors excellence, La Courneuve – Neuilly-sur-Marne.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

19 FÉVRIER

Futsal

Seniors masculins, 1^{re} division, La Courneuve – Montreuil.

Gymnase Béatrice-Hess à 18h.

21 FÉVRIER

Archéologie

Les seniors sont invités à participer à un atelier d'archéologie sur le thème « La chapelle du XVI^e siècle, analyse de matériaux. »

Maison Marcel-Paul,
77 av. de la République à 9h30.

23 FÉVRIER

Quartiers Nord

La Courneuve n'a pas perdu le Nord et l'action citoyenne a réussi à obtenir des financements complémentaires nécessaires à la rénovation. Rencontre conviviale pour saluer l'événement et présenter les évolutions du projet.

Réfectoire du groupe scolaire
Robespierre/Vallès à 18h.

24 FÉVRIER

Course d'orientation

Ouverte aux personnes de 12 ans et plus étant inscrites au programme sport des congés d'hiver. Départ prévu à 8h30 devant les archives du ministère des Affaires étrangères.

Inscription aux activités vacances :
service des Sports, rue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 61 89.

+INFOS PAGE 12

24 FÉVRIER

Friche Renault

Pose de la première pierre du programme de construction de logements et d'activités.

Rue de la Convention à 12h.

24 FÉVRIER

Histoires communes

Nathalie Kracjik fera une lecture de son livre La marraine des arbres.

Maison de l'enfance à 15h.

25 FÉVRIER

Le ballon d'or

Séance unique du film de Cheick Doucoure, *Le ballon d'or*. La projection sera suivie d'un débat animé par le service des sports.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès
à 14h. Tarif unique : 3€.

25 FÉVRIER

Les Mots dans l'Escalier

Scène ouverte à toute personne souhaitant faire partager sa passion (musique, danse, littérature, etc.) avec le public.

Espace Guy-Môquet à partir de 19h.

26 FÉVRIER

Repas de solidarité

L'AHPHAD (Association haïtienne pour les personnes handicapées et âgées en difficulté) organise un repas convivial. Les fonds récoltés serviront à construire un centre d'accueil pour personnes âgées en Haïti.

Espace Guy-Môquet à 12h.

26 FÉVRIER

Quartier de La Gare

Inauguration des espaces publics.

En matinée.

26 FÉVRIER

Futsal

Seniors masculins, 1^{re} division,
La Courneuve – Rosny.

Gymnase Béatrice-Hess à 18h.

27 FÉVRIER

Les Deux anglaises et le continent

Projection du film de François Truffaut. Séance suivie d'un débat avec un membre de l'équipe du cinéma.

Cinéma l'Étoile,
1 allée du Progrès à 17h.
Tarif unique: 3€.

UN CERTAIN REGARD

Bernard Solmy Fauque de Jonquières, proviseur du lycée Denis-Papin

« Ma porte est toujours ouverte »

Né en 1954 à Karachi, au Pakistan, Bernard Solmy Fauque de Jonquières baigne dès son plus jeune âge dans le secteur industriel. Son père, coopérant à Karachi et cadre d'une société française, se charge des reconstructions et de l'entretien des autoroutes pakistanaises. Arrivé en France dans les années 1960, Bernard se dirige naturellement vers un CAP ajusteur, puis vers un BTS travaux publics. De fil en aiguille, il devient professeur en dessin industriel puis proviseur. En 2005, juché sur sa Honda F6C Valkyrie et coiffé de sa queue de cheval, il pousse les portes du lycée professionnel Denis-Papin avec un objectif en tête : mener ses élèves vers la réussite.

« Exercer mes fonctions dans un établissement professionnel est un choix. L'amour du secteur industriel m'a toujours accompagné. En revanche, je n'ai pas spécialement choisi d'être dans le 93, mais qu'importe. Lorsqu'il a fallu que je fasse mes vœux, j'ai postulé auprès des trois académies d'Île-de-France. Sans jamais avoir peur de venir bosser en Seine-Saint-Denis. Il y a des difficultés, certes, mais ce n'est pas si terrible qu'on pourrait le dire. Je respecte mes élèves, ils me respectent. Je suis là pour les aider, pour les pousser vers le haut et non l'inverse. Je pense qu'en donnant confiance aux professeurs comme aux élèves, en les valorisant, on arrive à avoir des enseignants qui apportent vraiment un plus aux lycéens. Mener les jeunes sur le chemin de la réussite n'est pas le travail du chef d'établissement uniquement. C'est un travail d'équipe où la communication est indispensable. Il faut être clair, sur le terrain, c'est l'enseignant qui a les élèves en main, pas le proviseur.

Le chef d'établissement a un tout autre rapport avec l'élève. Je représente l'autorité, mais je ne punis pas



pour punir. Je gronde autant d'élèves que j'en félicite. Et ça marche visiblement. Les résultats aux examens sont globalement meilleurs depuis quelques années. J'essaie également d'ouvrir les élèves à la culture en mettant en place des projets, des sorties. Choses irréalisables avant. Les professeurs n'étaient pas convaincus ou craignaient les dérapages. Il est évident que le dérapage est toujours possible. Je ne le cache pas aux enseignants. Mais il faut aussi avoir en tête que la plupart du temps les sorties se passent bien et sont bénéfiques pour les jeunes. Ce n'est pas au premier problème qu'il faut tout arrêter. Mes élèves savent que le proviseur n'est pas juste une personne enfermée dans un bureau. Ma porte est toujours ouverte. S'ils ont un problème d'ordre personnel ou scolaire, et c'est également valable pour toutes les personnes qui travaillent avec moi,

je fais mon possible pour les aider. Et s'il faut finir le travail à 21h plutôt qu'à 19h, tant pis !

« Je tiens à voir le bébé que j'ai porté »

J'ai choisi ce métier et je le trouve passionnant. Je n'ai d'ailleurs jamais regretté d'être sorti de la productique. En général, je ne tourne pas une page, mais un chapitre. Lorsque je quitterai Denis-Papin, j'aurai bien évidemment un pincement au cœur, mais je poursuivrai ma carrière et recommencerai la même chose autre part. Je veux juste être encore là lorsque les travaux d'agrandissement du lycée seront terminés. Ça fait presque six ans que je suis à ce poste et ça m'embêterait beaucoup de ne pas voir le résultat du projet. Je tiens à voir le bébé que j'ai porté avant de m'en aller. Je suis convaincu que

changer régulièrement d'établissement est bon pour le proviseur, comme pour les professeurs et les élèves. De toute façon, depuis 2000, le rectorat prévoit de laisser en place les chefs d'établissements pour une durée de 6 à 9 ans. Au bout de six ans, on est, comme on dit dans notre jargon, sur un siège éjectable. Je le savais en acceptant ce boulot, je n'ai pas d'état d'âme. À chaque fois qu'un proviseur arrive, il remet en place un fonctionnement, son fonctionnement. Il re-dynamise les équipes, parfois un peu installées dans une routine. Je suis moi-même dans cette optique de changement. Sinon, au bout de 6, 7 ou 8 ans, l'établissement peut stagner. L'idée est vraiment de transmettre mes connaissances à l'endroit où je me trouve et d'essayer de valoriser au maximum l'enseignement professionnel, qui pour beaucoup d'élèves reste synonyme de réussite. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse